

Femmes , vous l'honorez en embrassant vos fils ;
 Vous l'honorez , enfants , en caressant vos mères ;
 Par lui tous les hommes sont frères ,
 Et tous les peuples sont amis.

Non , Rousseau n'a point cessé d'être ,
 Il revit dans le Panthéon ;
 On voit s'agrandir , à son nom ,
 La liberté qu'il fit renaitre.

Après cet hymne , les jeunes filles et les jeunes garçons ont jeté des fleurs autour du cénotaphe.

Le cortège s'est mis en marche pour se rendre à la montagne où furent exécutées des symphonies et prononcés différents discours analogues aux circonstances.

Les Représentants du peuple et les Magistrats se sont alors mêlés avec les assistants , et tous ont formé des danses , soit autour de la montagne , soit dans l'île de Rousseau , jusqu'à l'approche de la nuit.

De retour dans la Commune , le cortège s'est divisé pour se rendre soit au grand théâtre où avait lieu une représentation gratuite , soit à un bal donné au petit théâtre où les citoyens se sont rendus en grand nombre. Aucun tumulte ni le moindre désordre n'a troublé ces divertissements.

L'hymne à Rousseau y a été encore exécuté , et a terminé cette fête touchante dont un jour pur et sans nuage a relevé la beauté.

Le peuple de Lyon , victime des intrigues des aristocrates , et qui s'était vu en proie à des factions engendrant sans cesse l'effroi et la désolation , a pu enfin , depuis ses malheurs , ouvrir son ame à une douce joie , à une heureuse sécurité. Cette fête vraiment fraternelle , ne lui a rappelé que l'idée des vertus et des talents.